

Scénario

I. Prologue	<i>Bruits et vanité du monde</i> (Ecclésiaste)	sans texte
II. Recueillement		
1. Sonnet, Ch. Baudelaire	<i>Sois sage, ô ma douleur</i>	français
2. La corbeille de fruits, R. Tagore	<i>Je sais qu'un soir obscur</i>	anglais
3. L'Offrande lyrique, R.Tagore	<i>Mon chant a dépouillé ses parures</i>	bengali
III. Longue veille		
1. Psaume 27 (26)	<i>Le Seigneur est ma lumière et mon salut</i>	hébreu
2. Matthieu 25, 1-13	<i>Alors il en sera du Royaume des cieux</i>	latin
3. Sonnet, JM Curti	<i>Chant de longue veille</i>	français
IV. L'aurore		
1. Jean 8, 12 et ch. 9	<i>La guérison de l'aveugle</i>	Peshitta - français
2. Ibn' Arabi	<i>Celui dont la langue se tait</i>	arabe littéraire
3. Jean Chrysostome	<i>Que nul ne déplore sa pauvreté</i>	grec (ancien)
V. Contemplation	<i>O mon Dieu et mon maître</i>	
Nicolas de Flue	<i>Entrer en mort comme on entre en danse</i>	dialecte Obwald (Suisse)

Durée : 1h40, sans entr'acte

Plutôt qu'un *Requiem*, j'ai souhaité composer une grande œuvre sur le passage à la vie lumineuse qui suit notre existence sur la terre, don de Dieu pour les croyants, chemin de difficultés pour tous, lesquelles peuvent nous aider à considérer la mort comme un *transit* (François d'Assise), comme une nouvelle naissance, méditée avec patience grâce à la nuit qui nous conduit à l'invisible.

La musique s'inspire de textes choisis pour l'importance de leur sens mystique serti dans les mots. Des méditations entourent un petit opéra consacré à la guérison de l'aveugle - nous - tandis qu'un prologue et une contemplation entourent les 3 grandes parties pour former l'équilibre ancestral à 5 faces.

8 langues sont utilisées pour respecter mieux l'origine des textes choisis, dans un esprit d'ouverture universelle : français, latin de la Vulgate, grec ancien, hébreu biblique, arabe littéraire, anglais, bengali, dialecte suisse allemand d'Obwald.

Pour les 9 parties centrales, la composition musicale est basée librement sur les 8 tons du plain chant médiéval dit grégorien. Une simple série dodécaphonique de la gamme sert de support au Prologue tandis que la danse finale fait appel à l'imagination, antichambre du bonheur des sens.

Dans la nuit intense, tout est lumière. Au-delà des mots s'anime la musique, laquelle n'est qu'une élégance du silence.